

Les ateliers d'histoire de l'art – 32

Gravures / Graveurs

Acte V



Heu! quod certamen! quæ palmæ! quæ triumphus!
 et tamen hic mortem, Tartarus ima domat



a Paris chez Odeuvre M^d des tampes quay de l'ecole vis a vis le cote de la Samaritaine a la belle Image .

1877

DON.
1877



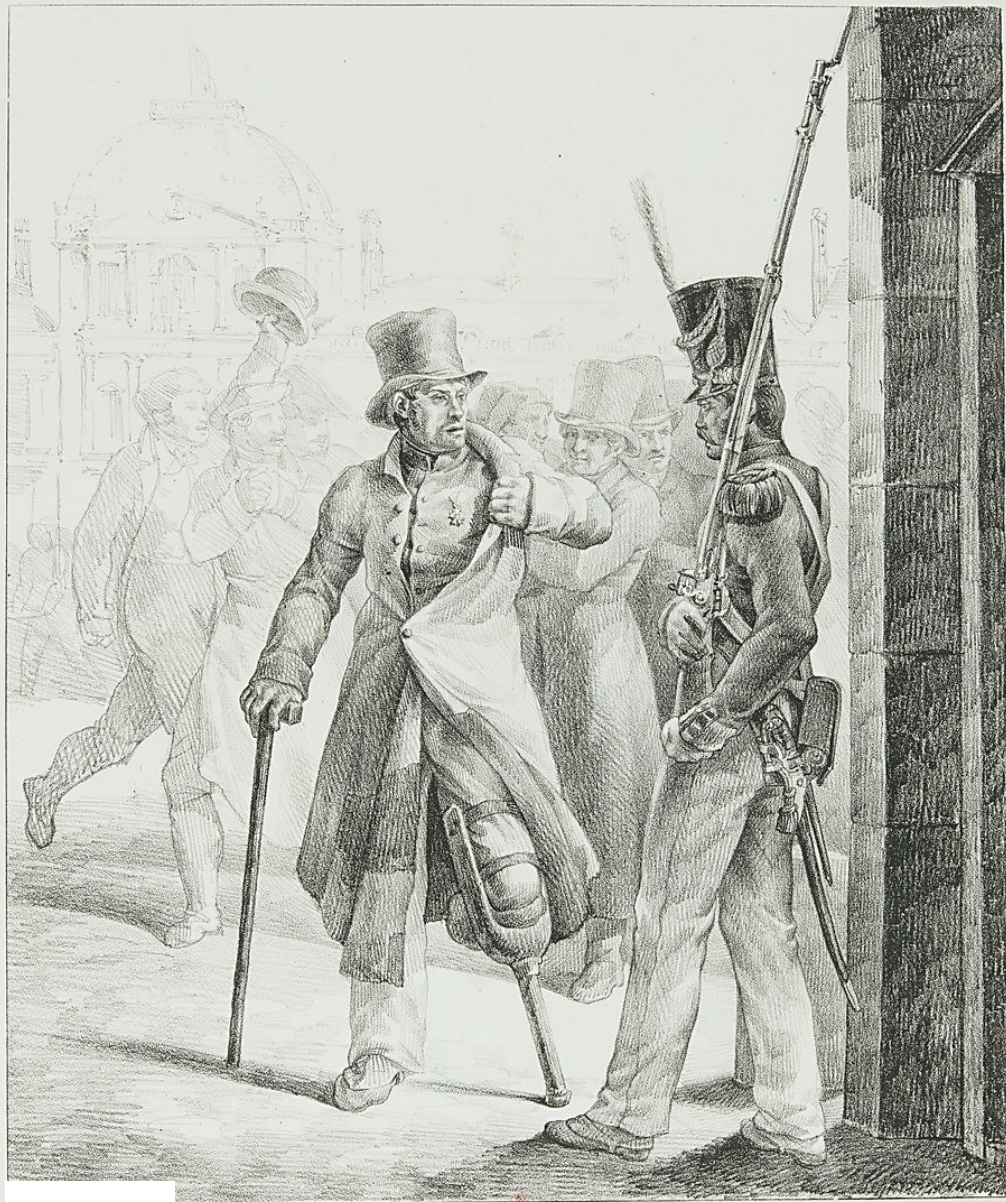
Bracquemond sculpt.

Imp. Delâtre, Rue des Feuillantines, 4, Paris.

B.







J. L. Lathig de F. L. Lathig

Le Fonctionnaire Suisse au Louvre.

18774

ESTAMPÉ 1878-1883



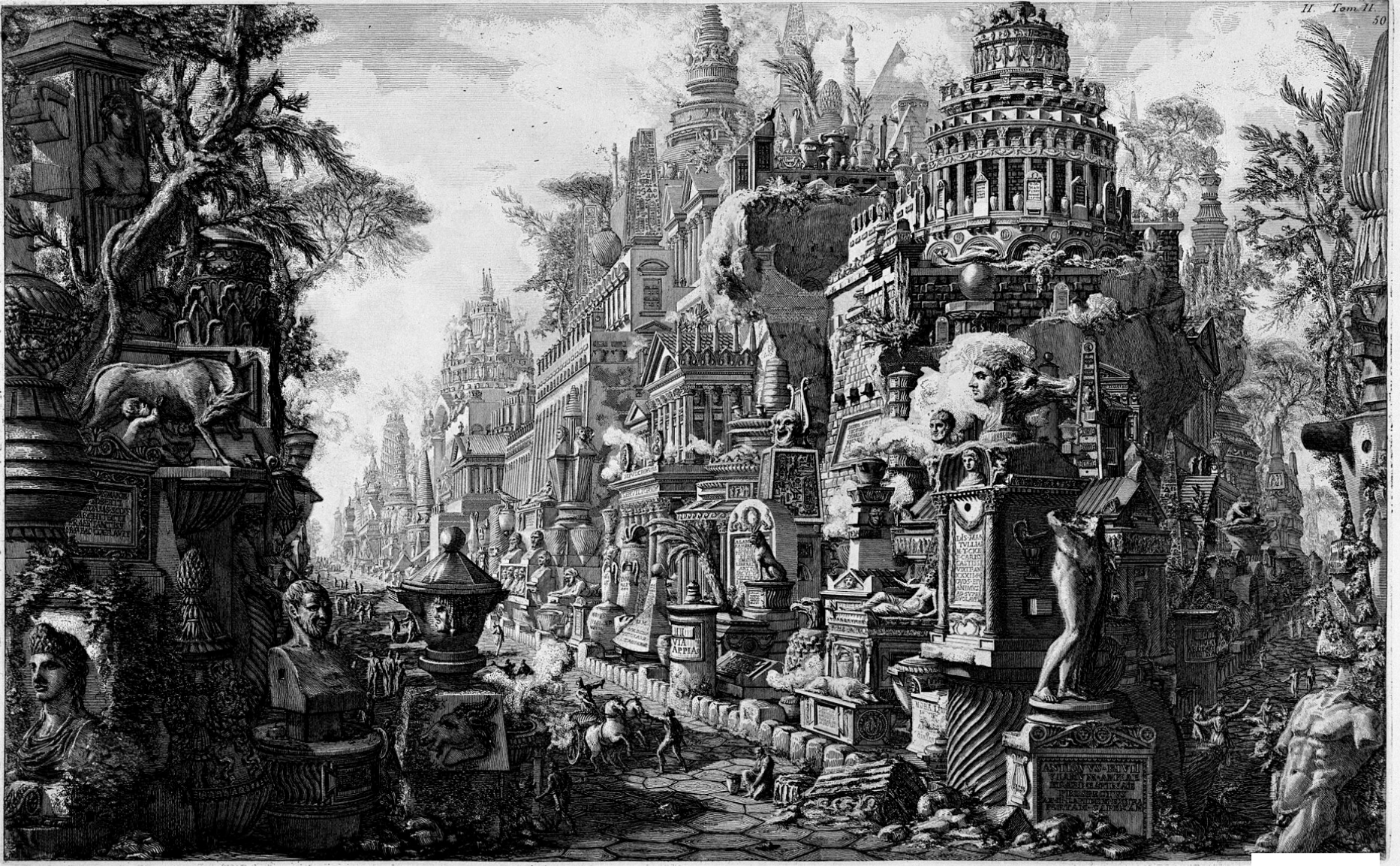
Think not to find one meant Resemblance there Prints should be priz'd as Authors should be read *A MIDNIGHT MODERN CONVERSATION* Who sharply smile prevailing Folly dead So Rabelais Laught & so Cervantes Thought So Nature dicke'd what Art has Taught.

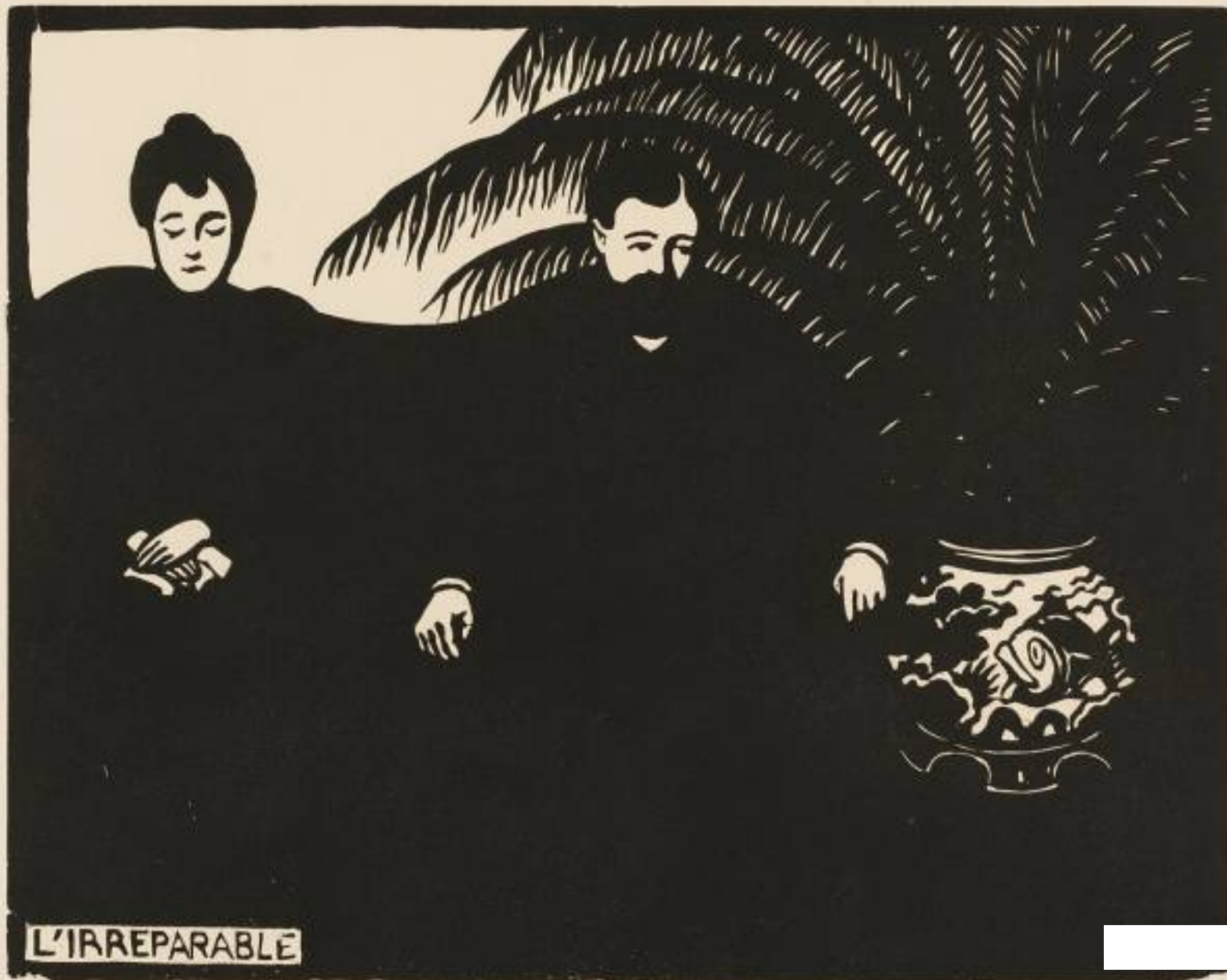
W. Hogarth Engraver, Painter & Sculptor











L'IRREPARABLE

Paul Gauguin

Paul Gauguin





Gravé par Goussier

Paris chez la Citoyenne Lesclapart

chez la Citoyenne Lesclapart

La Rose mal défendue.



Solus ego sumus compunctus longa nocentem.
Somnia voluptatum maxime solus esse.
Me quoque Diva palmas terras sylvana periret.
Et Nabon periret que sub ante dicit.

Non enim si ex se dicit, l'innocence n'est pas.
Et si on peut tempérer, contenter son Amour.
Et de elle qui sont survenant la nuit sans.
Et de elle qui sont survenant la nuit sans.





THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS
1215 EAST 57TH STREET
CHICAGO, ILLINOIS 60637
USA









Martin Schongauer
(Colmar, 1445/50 –
Vieux-Brisach, 1491),
L'Aggression de saint Antoine,
1470/5,
gravure au burin.



Albrecht Dürer
(Nuremberg, 1471 –
Nuremberg, 1528),
L'Apocalypse :
Saint Jean dévorant le Livre de vie,
1498,
gravure sur bois.



Heu! quod certamen! quæ palmæ! quæ triumphus!
et tamen hic mortem, Tartarag, ima domat

Jacques Callot (Nancy, 1592 – Nancy, 1635),
La Grande Passion : Le Crucifiement, vers 1619/24, eau-forte et burin.



Abraham Bosse (Tours, 1604 – Paris, 1676),
Les Cinq sens : Le Toucher, vers 1638, eau-forte.



Rembrandt
Harmenszoon van Rijn
(Leyde, 1606 –
Amsterdam, 1669),
La Résurrection de Lazare,
1632,
eau-forte.



Think not to find one meane Resemblance there Prints should be priz'd as Authors should be read *A MIDNIGHT MODERN CONVERSATION* Who sharply smile prevailing Folly dead. To Rabelais Laught & so Cervantes Thought
We lash the Vices but the Persons spare. Mr Hogarth Engr. Print & Sculpt. To Nature dicke'd what Art has Taught.

William Hogarth (Londres, 1697 – Londres, 1764),
Une Conversation moderne à minuit, 1732, eau-forte.



à Paris chez Odéon M^e des tampes quoy de l'École vis à vis le côté de la Samaritaine à la belle Image.

François Boucher
(Paris, 1703 –
Paris, 1770),
Petit Savoyard,
1733/41,
eau-forte.

DON.
1706/59



Giovanni Battista Tiepolo
(Venise, 1696 –
Madrid, 1770),
Le Tombeau de Polichinelle,
vers 1750,
eau-forte.



Giovanni Battista Piranesi, dit Piranèse (Mogliano Veneto, 1720 – Rome, 1778),
Les Antiquité de Rome, La Via Appia, 1756, eau-forte.



50-1780

Jean-Jacques de Boissieu (Lyon, 1736 – Lyon, 1810),
Le Maître d'école, 1780, eau-forte.

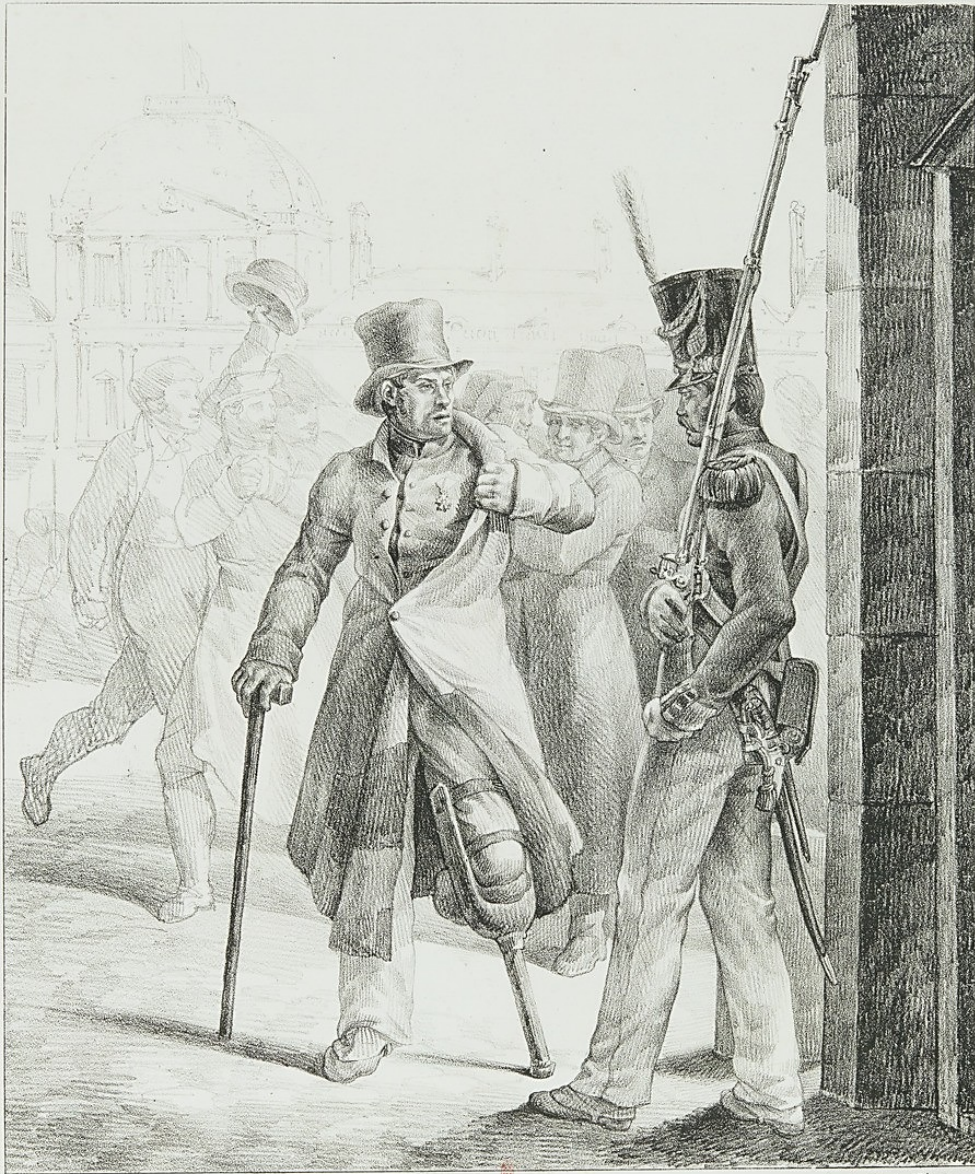


Philibert Louis Debucourt
(Paris, 1755 –
Paris, 1832),
La Rose mal défendue,
1791,
eau-forte et aquarelle colorée.

La Rose mal défendue.



Francisco de Goya y Lucientes
(Fuendetodos, 1746 –
Bordeaux, 1828),
Los Caprichos :
*Le Sommeil de la raison
engendre des monstres*,
1799,
eau-forte, aquatinte
et pointe sèche.



Le Factionnaire Suisse au Louvre.

Théodore Géricault
(Rouen, 1791 –
Paris, 1824),
Le Factionnaire Suisse au Louvre,
1819,
lithographie.



Eugène Delacroix
(Charenton-Saint-Maurice, 1798 –
Paris, 1863),
*Macbeth
consultant les sorcières*,
1825,
lithographie.



Jean-François Millet
(Gruchy, 1814 –
Barbizon, 1875),
Berger,
vers 1860,
eau-forte.



Honoré Daumier
(Marseille, 1808 –
Valmondois, 1879),
*Une Discussion littéraire
à la deuxième galerie
(Le Charivari)*,
1864,
lithographie.



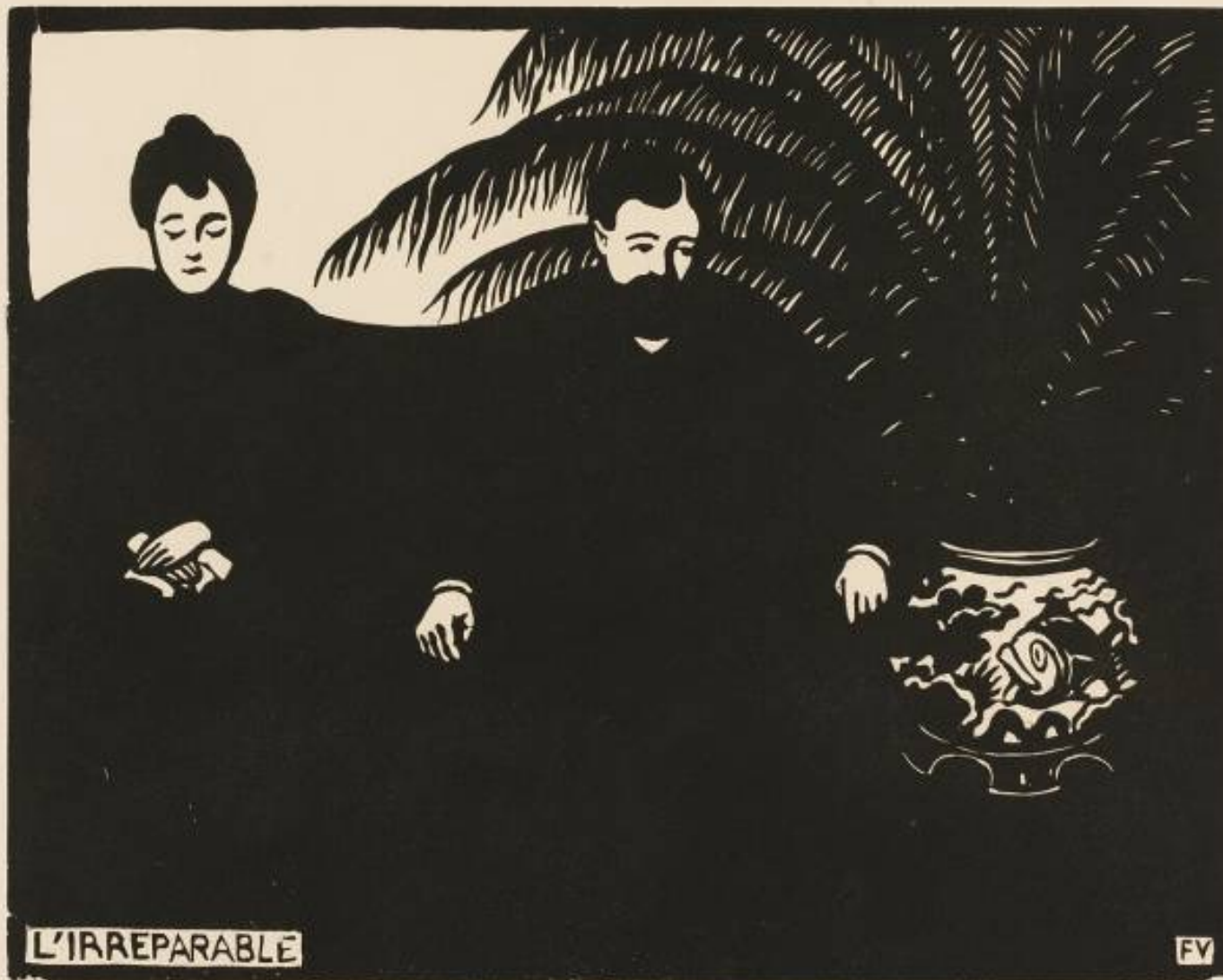
Edouard Manet
(Paris, 1823 –
Paris, 1883),
Les Gitans,
1862,
eau-forte et pointe sèche.



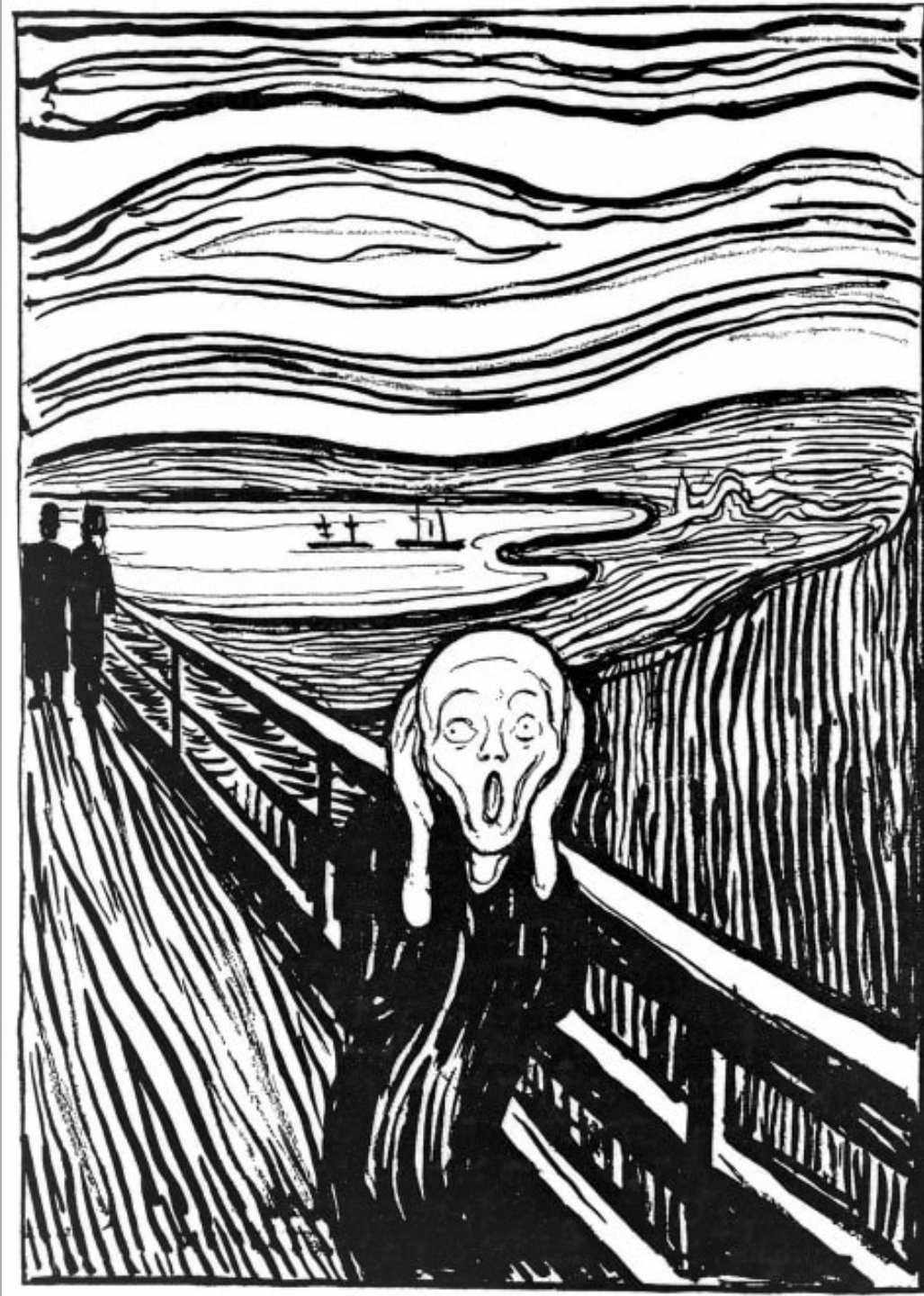
Braquemond sculpt.

Imp. Delâtre, Rue des Feuillantines, 4, Paris.

Félix Braquemond (Paris, 1833- Paris, 1914),
L'Inconnu, 1862, eau-forte.



Félix Vallotton (Lausanne, 1865 – Neuilly-sur-Seine, 1925),
L'Irréparable, vers 1890, gravure sur bois.



Edvard Munch
(Adalsbruck, 1863 –
Oslo, 1944),
Le Cri,
1895,
lithographie,
Oslo,
musée Munch.

